

Du poulet suisse en étroite collaboration

Si les débouchés commerciaux pour la production de volaille suisse sont bons depuis des années, il ne faut pas sous-estimer les exigences en matière d'aménagement du territoire pour de nouveaux sites de production. Deux agriculteurs bernois les respectent grâce à la collaboration interentreprises. Leur communauté partielle d'exploitation offre aussi des avantages en matière de gestion du travail.

Texte et photo : Stefan Gantenbein

Adrian Joss et Fritz Bruni produisent avec succès des poulets pour Bell Suisse SA depuis huit ans. Huit fois par an, 16 500 animaux prêts à l'abattage sortent de la halle avicole de Feldweg à Uetendorf, près de Thoune. La construction de la halle a permis à Fritz Bruni, aujourd'hui âgé de 57 ans, d'assurer la pérennité de son exploitation laitière de 13,3 ha. Grâce à la diversification, Adrian Joss a obtenu plus de marge de manœuvre pour l'exploitation laitière et la pension pour chevaux, structures remises en 2013, alors qu'il avait 31 ans, par les parents de sa femme Christine, qui les gère avec lui. « Une chaise est stable lorsqu'elle a au moins trois pieds », voilà son credo à cet égard.

L'aménagement du territoire fixe des limites strictes

Sur le plan de l'aménagement du territoire, la construction et l'exploitation d'un poulailler constituent un développement interne d'une exploitation agricole avec une production indépendante du sol. Une exploitation doit donc pouvoir démontrer que 70% des besoins alimentaires (en matière sèche, MS) du cheptel de volailles peuvent être produits sur sa surface cultivée. Ni l'exploitation de Fritz Bruni ni celle d'Adrian Joss n'auraient pu remplir ces critères avec leurs branches d'exploitation existantes et les surfaces utiles disponibles.

Dans le cadre d'une communauté partielle d'exploitation, la situation était cependant différente. Cette forme de coopération permet aux agriculteurs·trices de regrouper leurs capacités de production et leurs ressources. Outre les avantages économiques offerts, cette solution aide aussi à remplir les obligations légales qu'une exploitation seule ne parviendrait probablement pas à respecter. Dans ce cas, la communauté partielle d'exploitation a permis à Adrian Joss et à Fritz Bruni de se conformer aux règles strictes d'aménagement du territoire. Parce que la part de la production indépendante du sol représentait désormais moins de la moitié de la marge brute globale des deux exploitations, seule la moitié des besoins en MS devait être couverte dans le bilan.

Des processus de travail standardisés

Outre la conformité sur le plan de l'aménagement du territoire, la communauté partielle d'exploitation offre également aux deux agriculteurs des avantages en matière de gestion du travail. Ainsi, le matin, les deux sont au poulailler et le soir ain-

si que les week-ends, ils se relaient. « Les méthodes de travail font partie de la routine. Comme nous nous voyons tous les jours, les échanges se font de manière optimale », soulignent les partenaires. Une fois que l'exploitation fonctionne, le risque économique est gérable.

« Après la première rotation dans le poulailler, nous gagnons déjà de l'argent »

Fritz Bruni, agriculteur

De plus, les risques économiques plus importants sont pris en charge par le fonds de couverture des risques de l'organisation de producteurs.

Avec un taux d'autoapprovisionnement de presque 70% pour la viande de volaille suisse, il faut s'attendre

à ce que les prix à la production restent stables. Le seul risque qui subsiste concerne la politique agricole, un risque que Fritz Bruni et Adrian Joss sont cependant prêts à assumer dans ce marché dominant en développement. « Après la première rotation dans le poulailler, nous gagnons déjà de l'argent », résume Fritz Bruni.

Le long chemin pour obtenir le permis de construire

Techniquement, la construction de la halle avicole selon le programme SST (systèmes de stabulation particulièrement

Depuis 2016, Fritz Bruni (à droite) ainsi qu'Adrian et Christine Joss produisent des poulets dans leur halle avicole près d'Uetendorf (BE) selon le programme SST chez Bell. Ils le font dans le cadre de leur communauté de branche d'exploitation. Les méthodes de travail sont standardisées, ce qui permet une planification du travail fiable et continue.

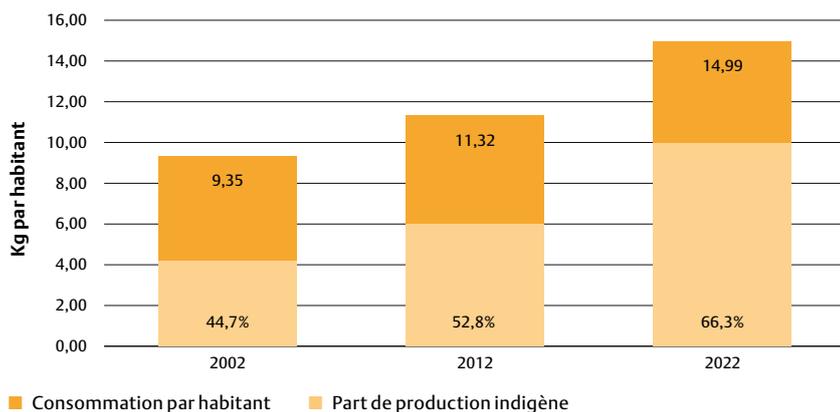


Une production de volaille intégrée

La société Bell Suisse SA est à la recherche d'agriculteurs-trices qui s'intéressent à la production de volaille. Elle dispose d'une production intégrée où est contrôlé l'ensemble des étapes de production des œufs, des œufs à couver au produit prêt à consommer. Son service sanitaire et de conseil aide les exploitations agricoles à se lancer dans la production de volaille et accompagne les producteurs-trices dans le cadre d'un partenariat ad hoc.

www.bellfoodgroup.com/fr → Stories → Débuter dans l'élevage de volailles

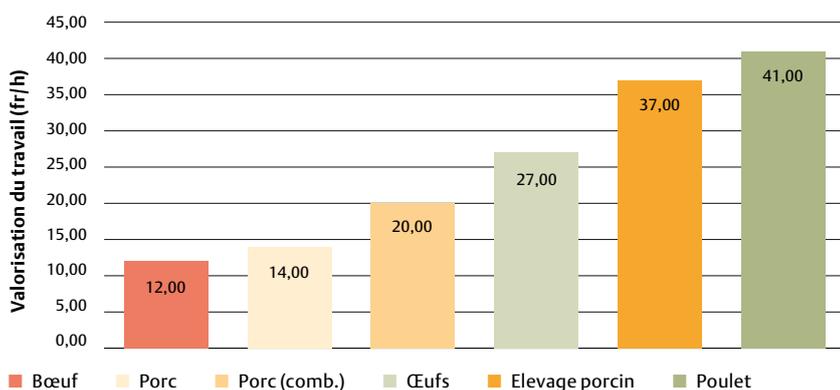
Des progrès à faire en matière de volaille



Les ventes de viande de volaille augmentent depuis plus de 20 ans. En 2022, la quantité produite en Suisse a augmenté de 2% par rapport à l'année précédente. Les importations ont même augmenté de 6,3% par rapport à 2021, ce qui représente une part de production suisse de 66,3%.

Source : Rapport agricole 2023

Rentabilité de la transformation des produits d'origine animale



En 2018, Agroscope a établi pour la période entre 2010 et 2014 une analyse des coûts totaux des différentes branches d'exploitation de la transformation de produits animaux. La valorisation du travail obtenue a été utilisée à titre comparatif, ce qui représente le salaire horaire résultant pour le travail réalisé par la famille. Les branches d'exploitation de la production de volaille et de l'élevage porcin ont obtenu des résultats particulièrement probants lors de l'analyse.

Source : Agroscope

respectueux des animaux) chez Bell n'était rien par rapport à la procédure d'autorisation de construire qui a précédé le projet, comme l'explique Adrian Joss : « Le poulailler était prêt en cinq mois, la planification a, quant à elle, duré cinq ans. » Selon le cas et le site, les craintes liées aux émissions d'odeurs et au trafic peuvent déclencher une avalanche de recours.

Leur conseil aux collègues est le suivant : « Evaluer dès le début plusieurs sites et communiquer activement et suffisamment tôt sur le projet. Si les médias frappent déjà à la porte, il ne faut pas se refermer sur soi, mais expliquer de quoi il s'agit et comment cela fonctionne », dit Fritz Bruni, tout en sachant que l'autre partie parlera de toute façon ou l'a déjà fait. Selon les deux professionnels de la volaille, il ne faut pas prévoir un budget trop optimiste dans la procédure d'autorisation de construire comme il s'agit d'un projet de longue haleine.

Des perspectives grâce à une source de revenus stable

La vue depuis le bureau sur la halle du poulailler à travers la grande fenêtre prouve qu'il est aussi possible de se lancer dans la production de volaille et même de réussir dans un environnement strictement réglementé. Grâce à leur collaboration et à une planification judicieuse, les deux agriculteurs ont non seulement assuré la pérennité de leur exploitation, mais ont également créé une source de revenus stable. Demain déjà, le troupeau laisse la place à la nouvelle rotation et à des idées qui, un jour, ouvriront de nouveaux champs d'activité. ■

Annonce

PRODUCTEURS DE VOLAILLE BIO ET SST RECHERCHÉS.



Saisissez cette chance : la production de volaille est une branche attrayante, également pour vous.

Informations et conseil :
 Kevin Robert
 Tél. +41 79 663 36 97
 kevin.robert@bellfoodgroup.com



Ça c'est bon. Depuis 1869.